

Gregory Ryan  
aux Jardins du Montperthuis  
10 juin 2023 - fin septembre 2023



Les jardins du Montperthuis sont heureux d'accueillir les oeuvres de Gregory Ryan, artiste installé près de la Perrière

Gregory Ryan, diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris, a développé au fil du temps un lexique artistique singulier et une démarche originale, à la fois poétique et engagée, artistique et scientifique : sculpteur, explorateur, observateur éclairé et lucide de notre environnement, il sillonne la planète depuis plus de 25 ans, fasciné par la beauté, la richesse et la diversité des différentes espèces et textures existantes.

Le projet «L'éphémère dans l'éternel» réunit autour de l'artiste un grand nombre d'experts scientifiques, biologistes, zoologistes, mathématiciens et architectes, qui lui permettent de recenser les espèces animales ou végétales en danger imminent d'extinction et l'assistent dans son processus de captation d'empreintes.



Grâce à la technique du moulage de bronze, Gregory Ryan identifie et capture les modèles complexes que l'on trouve dans la nature et reproduit l'empreinte de surfaces aussi bien statiques, comme la fragile aile de papillon ou l'épaisse peau de l'éléphant, que dynamiques comme la surface de l'eau.

A l'aide de relevés topographiques, il réussit à créer des bronzes représentant une chaîne de montagnes ou une dune de sable.

Grâce à la mise au point d'algorithmes, il reproduit notamment l'un des phénomènes les plus naturels et complexes à la fois, l'ondoiement de la surface de la mer, et en réalise une sculpture monumentale.

Il moule dans le bronze la peau d'un hippopotame ou d'un crocodile, une nageoire ventrale de baleine ou une aile de raie Manta du Pacifique, une patte de panda ou d'ours polaire. Mais aussi une très grande variété de plantes, de feuilles, d'arbres, dont la complexité aléatoire révèle les répétitions fractales fascinantes que l'on trouve dans la nature.

L'art et la science partagent depuis toujours l'ambition essentielle de comprendre et dévoiler les mystères de l'univers.

L'artiste Gregory Ryan combine dans son oeuvre une vision philosophique et artistique avec l'utilisation inventive des nouvelles technologies et des algorithmes mathématiques. La mission qu'il s'est fixé : célébrer et préserver la nature. Véritablement fasciné par la beauté et la complexité de notre environnement, il vise à révéler, bien au delà de la surface des choses, l'âme véritable du monde naturel.



Héritier du Land Art et de l'Arte Povera, Gregory Ryan partage avec les artistes de ces deux mouvements nés dans les années 60, l'importance d'une inspiration trouvée dans la nature et l'utilisation de celle-ci comme matériau de création, mais également une conscience aigüe de la fragilité de notre environnement.

Comme Richard Long qui laisse dans le paysage de subtiles traces de son passage à travers un cercle de pierre ou un tas de branchage, comme Giuseppe Penone qui explore les rythmes de la nature et explore l'évolution des matériaux naturels dans le temps, le travail de Gregory Ryan nous fait réfléchir sur les notions d'empreinte, de trace et de transmission. Il nous interroge sur l'homme et la nature, sur l'être et le devenir, sur le processus créateur lui-même.

La force du travail de Gregory Ryan est également de proposer une vision contemporaine du travail du bronze et de lui rendre sa force de témoin inaltérable et son destin immortel.

Si les grands noms de l'abstraction, de Picasso à Moore, de Brancusi à Arp, avaient trouvé dans le bronze une voie d'expression privilégiée, les plus jeunes générations des années 60 et 70 ont souvent préféré recourir à de nouveaux matériaux, inventer des sculptures éphémères voire périssables, et développer les installations de sons et de lumières.



Au delà de leur beauté évidente, les œuvres de Gregory Ryan évitent les pièges de l'esthétique pure et l'approche parfois trop spectaculaire de la sculpture monumentale, car elles sont profondément imprégnées d'une poésie véritable et d'une sensibilité écologique sincère.

Son travail s'inscrit en cela dans un phénomène plus large qui touche actuellement les arts plastiques, le design mais aussi l'architecture et qui, conscient des dangers que court notre planète, s'imprègne des notions de protection de l'environnement, d'énergie renouvelable et de développement durable. De Jean Nouvel à Norman Foster, en passant par Shigeru Ban, concepteur du nouveau Centre Pompidou Metz, les architectes intègrent les préoccupations écologiques dans leurs créations, tandis que les designers réfléchissent sur des matériaux recyclables, des moyens de production économes en énergies, et des objets de consommation moins périssables et démodables.



**LES JARDINS DU MONTPERTHUIS**  
**JARDINS REMARQUABLES**  
**ROYAL HORTICULTURAL SOCIETY PARTNER GARDEN**  
**MANOIR DE LA PILLARDIÈRE**  
**61360 CHEMILLY**